



LE MONDE SELON L'OLIVAINT



SOMMAIRE

I L'ESPRIT DE LA CONFERENCE OLIVAINT

LE MOT DU **PRESIDENT**

PERE COMBEAU : « A QUOI SERT LE CONSEILLER SPIRITUEL ? »

II LES ACTIVITES

NORMA FISK : LE COLLOQUE « LA POLITIQUE EST-ELLE UNE DROGUE ? »

CLEMENT JEANJEAN : LE TRAVAIL DES COMMISSIONS

PIERRE WALCKENAER : LE RESEAU INTERNATIONAL POLITEIA

III LES CONTRIBUTIONS DES OLIVAINT

LE CLONAGE REPRODUCTIF : VOYAGE A TRAVERS LA QUETE DE SOI

Les prochains rendez-vous

- 12 mars Thierry de Montbrial, directeur de l'IFRI, sur « L'Irak, les Etats-Unis et le reste du monde »
- 14 mars Soirée Russie, « esprit et spiritualité en Russie » (rue de Martignac, VII°)
- 19 mars Marcel Pochard, rapporteur général au Conseil d'Etat, sur la fonction publique française
- **22 mars Colloque : « La politique est-elle une drogue ? »**
- 26 mars Soirée PESC organisée en collaboration avec nos correspondants allemands du TSK
- 2 avril Vladimir Posnakov et Marie Mendras, « la Russie face aux choix de son avenir »
- **12 au 21 avril Voyage d'étude à Moscou et Saint-Pétersbourg**
- mai M Diouf, ancien président du Sénégal, soirée POLITEIA
- **été 2003 Université d'été Politeia (ISA4) en Croatie**

I : L'ESPRIT DE LA CONFERENCE OLIVAINT

Le mot du Président

Pour une première nous pouvons être fiers : après de nombreuses réflexions et gestation, vous tenez entre vos mains, le premier numéro d'une longue série : La Gazette de l'Olivaint, newsletter version française. Un défi, enfin relevé, grâce à la ténacité de Laurent, notre rédacteur en chef et la bonne volonté d'un bureau dévoué.

La Conférence Olivaint se veut réseau de réflexion, et de formation à la vie publique. Un support d'expression manquait pour approfondir nos discussions, le « *Monde selon l'Olivaint* » est dorénavant à votre service. Son ambition est affichée dans son titre. Il y a de la place pour tous les membres. Profitons-en. Ce support est là pour exercer votre talent et votre plume. Affûtez vos arguments !

Avis aux rédacteurs, amateurs et confirmés, pour le prochain numéro, version Politeia qui sera diffusée à tout le réseau international de l'Olivaint.

A quoi sert le conseiller spirituel ?

Bonne question... Héritage du passé chrétien militant de l'Olivaint, certes ; lien avec les Anciens et, au bout de quelques années (ce qui n'est pas mon cas), mémoire de l'association, le conseiller spirituel est tout cela ; mais quoi d'autre ?

Confesseur, certainement pas ; prédicateur non plus, quoique l'envie m'en démange quelquefois, mais telle est la règle à l'Olivaint... Pour ma part, je dirais volontiers : poil à gratter.

Non seulement parce que la présence statutaire, dans une association laïque, d'un religieux catholique peut surprendre et même agacer — chacun ses choix — mais surtout parce que, comme religieux catholique, je ne m'assigne qu'une mission : rappeler que la politique, l'économie, bref, la responsabilité publique n'a de sens qu'au service des hommes, un service intelligent et libre.

Au *service* — Il est légitime que, membres de l'Olivaint, nous songions à notre carrière, à nous former, à acquérir des compétences. L'ambition est une chose noble. Si elle est une ambition de service. Servir, c'est-à-dire commander pour promouvoir, diriger pour faire grandir, être responsable pour rendre responsable, savoir pour transmettre, posséder pour donner. Rappellerai-je que le service de l'État a toujours été assez mal payé justement parce qu'il est, dans son principe, un *service* : un dévouement ?

Des *hommes*. — « Humanisme » est un mot usé. Dommage. Il est passionnant d'apprendre et de discuter les techniques de l'espace public, politiques ou économiques — à condition de toujours garder en perspective l'objectif qui anime l'Olivaint : servir les hommes et les femmes de notre temps. C'est l'homme, et lui seul, qui est notre souci ultime. Pour que la *démocratie* ne soit pas un vain mot. Pour que nous méritions nous-mêmes le nom d'homme.

Intelligent. — L'intelligence, ce n'est pas seulement l'habileté manœuvrière, la capacité d'anticiper les coups et d'analyser les situations complexes. C'est aussi le souci et l'amour de la vérité : mieux que comprendre bien, comprendre juste.

Libre. — Être serviteur, c'est être libre et laisser libre. Comprise comme un service, la responsabilité publique n'est plus ma propriété, mais celle de ceux que je sers. Dès lors, je suis moi-même libre...

Vérité et liberté sont des qualités *techniques*, mais en même temps *éthiques*. Elles ne contribuent pas seulement à telle action : elles changent la vie, elles font une vie. C'est ici, justement, que le conseiller spirituel intervient : non point pour endoctriner (avec quelle doctrine ?) mais pour libérer... Poil à gratter, ou plutôt levain de vie.

Fr. Yves Combeau o.p.

II : LES ACTIVITES

Colloque du 22 mars 2003 – « La politique est-elle une drogue ? »

Devant la désaffection des jeunes envers les politiques, la Conférence Olivaint organise le 22 mars 2003 un colloque volontairement provocateur : "La politique est-elle une drogue?". L'engagement et les convictions des politiques d'aujourd'hui ne seront pas remis en cause mais c'est leur manière d'aborder la chose publique qui sera examinée.

Ce colloque prendra place à l'Assemblée Nationale de 14h à 19h.

Pour tout renseignement : olivaint@chez.com

Norma Fisk

Pré-programme du colloque

14 h 00 Ouverture par Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée Nationale

14 h 15 Introduction par Xavier Laqueille, Psychiatre des Hôpitaux, Hôpital Sainte-Anne, membre du bureau de la Conférence Olivaint (anciens)

Animation* : Daniela Lumbroso

14 h 30 Table Ronde I : Pourquoi devient-on accro à la politique?

Quels mécanismes psychosociologique, institutionnel, idéologique etc. permettent d'expliquer l'engagement total dans la sphère politique? L'homme politique est-il toujours au service de la société et des citoyens ou nourrit-il ses ambitions personnelles? Quel est son rapport au pouvoir et à sa propre image? Le jeu des partis joue-t-il un rôle en favorisant les intérêts d'appartenance au détriment de l'intérêt général? Y a-t-il un clivage de génération?

Avec : Julien Dray, Ségolène Royal, **Yvan Levaï**, **Philippe Meyer**, Bertrand Denanoé, **Marie Guévenoux** (Présidente jeunes UMP), Jérôme Jaffré, **Jacques Baumel**

16h00 – 16h30 : pause café

16 h 30 Table Ronde II : L'overdose politique est-elle nuisible aux citoyens?

Quelles peuvent-être les conséquences et les risques pour la démocratie et les citoyens, d'être gouvernés ou représentés par des dirigeants qui ne semblent vivre que pour la politique? Quelles mesures et quelles pratiques favoriseraient l'ouverture du monde politique?

Avec : **Jacques Attali**, Marc Abélès, Valérie Pécresse, **Elizabeth Guigou**, **Michaël Bullara**, **Guy Rossi-Landi**, Christophe Dejour (sociologue), Christophe Barbier

18h00 – 19h30 : Cocktail

*Les personnes mentionnées sont actuellement contactées.
Certaines ont déjà donné leur accord en gras.

Le travail des commissions

La conférence Olivaint permet à ses membres de se regrouper autour de leurs centres d'intérêt communs, au sein des commissions. Les commissions sont indépendantes de l'activité principale de l'Olivaint que constituent les conférences-débats du mercredi soir. Créées à l'initiative des membres de l'association, elles sont autonomes et adoptent un mode de fonctionnement "sur mesure", décidé par leurs membres.

Cette année, quatre commissions ont vu le jour :

- La commission Union Européenne regroupe une dizaine de membres. Elle s'est fixée pour objectif de suivre l'avancement du groupe de travail de la Convention consacré à la Défense européenne.
- La commission Economie et Politique est constituée de 5 Olivaints. Son travail est fondé sur le rôle de l'Etat dans l'entreprise..
- La commission Relations Internationales s'intéresse au Pacte de stabilité dans les Balkans.
- La commission Politeia est particulière : son rôle est d'entretenir et de formaliser nos relations avec les associations étrangères signataires de l'accord Politeia (Paris, 13 juillet 2002). Elle se voue à l'organisation d'événements communs, à l'échange d'informations entre associations et à la parution de la fameuse newsletter Politeia.

L'objectif du travail des commissions est de produire une contribution et de la présenter à la fin de l'année au reste des membres de la conférence.

Clément Jeanjean

Les ambitions internationales de l'Olivaint : POLITEIA

A l'origine : l'Université d'été Internationale de Paris

Le réseau international Politeia constitue l'aboutissement de 3 ans de rencontres internationales et tant reste encore à inventer ! Il a été formalisé lors de la Troisième Université d'Été Internationale (ou ISA : International Summer Academy) à Paris du 8 au 13 juillet 2002, comme l'Olivaint en avait fait la promesse à ses partenaires lors de l'ISA 2 de Madrid. L'événement était placé sous le haut patronage de Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, Président de la Convention pour l'avenir de l'Union, et sous le haut patronage du Ministère des Affaires Étrangères.

Après quatre jours de conférences, la réflexion en commissions sur des thèmes tels que l'éducation internationale, l'identité de l'Europe... la nuit du jeudi, un débat tout le vendredi 12 juillet, initié par la présentation des travaux des commissions et poursuivi par le débat sur le texte de l'accord Politeia, les 50 jeunes présents ont voté le texte de fondation de ce réseau le vendredi soir. La moitié des jeunes était originaire de pays déjà représentés lors de la précédente session de Madrid en 2001 (Mexique, Espagne, Allemagne et Italie) et nous avions pour invités spéciaux des associations de pays d'Europe centrale et orientale, pour la première fois (Pologne, Bulgarie, Croatie, Hongrie, Roumanie).

Autour du thème « Veut-on faire de l'Europe un modèle » et d'intervenants prestigieux, les participants de l'ISA 3 ont réfléchi à l'avenir de l'Europe.

L'accent était porté sur les dimensions politique et institutionnelle du modèle. Le choix du thème de travail accompagnait un mouvement de questionnement très vif sur l'avenir du projet européen.

En effet il est apparu au Bureau Léopold Sédar Senghor, dont les membres qui ont réalisé ce projet étaient des fidèles des mercredis soirs du Bureau René Cassin, que pour persévérer dans la construction européenne et suivre l'ambition des pères fondateurs, la constitution d'un modèle politique pour l'Europe est aujourd'hui indispensable. Or les défis politiques, institutionnels, économiques et sociaux que soulèvent l'approfondissement de la construction communautaire et l'élargissement ont des incidences profondes ; et leur portée, au-delà des images de la négociation des acquis communautaires ou du parachèvement de la réunification de l'Europe, est encore mal connue ou mal comprise des Européens. Elle génère partant de fortes attentes et inquiétudes.

L'Université d'Été nous est apparue comme l'occasion idéale de se confronter à cette réalité pour y partager et exprimer quelques convictions communes. Il s'est donc agi pour les participants de s'interroger sur le modèle européen qu'ils entendraient promouvoir : son sens, ses références, ses déclinaisons, son pouvoir d'attraction et ses rigidités. Les réflexions de chacun ont pu se nourrir des interventions de nombreuses personnalités politiques, administratives et scientifiques. Elles ont été suscitées et formalisées par la constitution de groupes de travail ad hoc, et ont abouti à l'élaboration d'une déclaration commune transmise à la presse. En outre, cet événement a permis de vivre les "solidarités de fait" et participer à la promotion d'une union "sans cesse plus étroite entre les peuples". Délibérément, une place particulière dans les débats a été réservée à des représentants d'associations des pays d'Europe centrale et orientale, jusqu'à présent absentes du réseau et qui, cette année, étaient les invités privilégiés de l'Olivaint.

La rencontre de juillet a su poursuivre la dynamique lancée à Berlin en 2000 puis à Madrid en 2001 lors des précédentes académies d'été. Les liens entre les associations fondatrices du réseau ont été consolidés. Ils se renforceront encore lors de l'ISA 4 que le Cercle Européen de Croatie organisera l'an prochain à Dubrovnik.

L'accord Politeia

Sont signataires sous réserve de ratification : - Conferencia Mariano Otero, Mexique - Conférence Olivaint de Belgique (*) - Conférence Olivaint, France - European Centre of Youth Cooperation of Warsaw University, Pologne - Euroidea, Bulgarie - European Circle of Croatia - Foro Generacion del 78, Espagne - Hungarian Political Science Association Youth Section, Hongrie - Pro Democracy Association, Roumanie - Studentenforum im Tönissteiner Kreise.V., Allemagne - Union Méditerranéenne, Italie.

(*) Un emploi du temps chargé de la Conférence Olivaint de Belgique (C.O.B) nous a privé de sa présence lors de la troisième université d'été internationale. Néanmoins, l'ensemble des membres participants a souhaité considérer la C.O.B comme l'un des membres fondateurs de "Politeia", sous réserve de son propre consentement bien sûr.

Nous tenons à remercier tous nos conférenciers, la radio RFI pour son soutien médiatique, nos partenaires financiers (Fondation Robert Schuman, Fondation Renault, Crédit Mutuel), les institutions qui nous ont accueillis (Collège Stanislas et son internat, Club France-Amériques, Sénat, Conseil de l'Europe, École Militaire, École nationale des Ponts et Chaussées, Établissement public du Château de Versailles, Centre Georges Pompidou, Musée de la Marine, CESM, AFCA).

Les textes de la Déclaration Finale, du Politeia Agreement et le Rapport final de l'ISA 3 se trouvent sur le site internet de l'Olivaint.

Les travaux et les ambitions de Politeia

Aujourd'hui, cette union prend tout son sens alors que la communauté mondiale est divisée sur les moyens à utiliser dans la lutte pour la démocratie et contre le terrorisme, dans les questions irakienne et nord coréenne. **Les membres de Politeia se mettent en contact pour échanger leurs idées, pour s'inviter à des conférences** (par exemple, sur les Balkans le 4 janvier dernier, avec comme invités l'ambassadeur en Croatie M. Chenu et le chercheur en relations internationale Mme Nadège Ragaru; ou pour la venue de l'ancien président DIOUF prévue au mois de mai 2003 ou encore le 26 mars prochain, avec le TSK pour une évaluation de la politique européenne commune de sécurité).

Les travaux de la Commission Politeia, dirigée par le bureau jeunes de la Conférence Olivaint portent sur l'élaboration du Règlement intérieur du Secrétariat de Politeia, à soumettre le 6 et 8 mars prochain à Berlin, lors d'un colloque organisé par le Studenten Forum en vue de la préparation de l'ISA 4 et portant sur " Der Stabilitätspakt und die Stabilisierungs- und Assoziierungsabkommen als politische Instrumente der EU in Südosteuropa" ainsi que sur une réflexion sur le thème de l'ISA 4 qui sera "Towards prosperity and Stability"...Une réunion se tiendra avec Madame Ragaru.

L'ISA 4 devrait se tenir début octobre 2003 et consister en un voyage d'études à travers l'ex Yougoslavie.

Pierre Walckenaer

Le mot du trésorier

La Conférence Olivaint ne reçoit aucune subvention. Notre association ne doit sa richesse qu'à la fidélité de ses membres car ce sont eux, et eux seuls, qui la font vivre.

Merci de penser à régler votre cotisation pour l'année 2002-2003 à notre Trésorier, Adrien Galy-Dejean

L'art oratoire

Avec l'appui de Maître Schnerb nous avons tenu à relancer l'art oratoire en vue de former des orateurs de qualité. La séance du 18 décembre 2002 a donné lieu à des exercices théâtraux et rhétoriques, alternant apprentissage de l'écoute, de l'aisance gestuelle, du placement de la voix, en application des techniques de réfutation, contre-argumentation et persuasion. Ambiance courtoise et animée !

Les nouveaux cooptés

Depuis le début de l'année, la Conférence Olivaint a eu le plaisir d'accueillir comme nouveaux membres : Guénaël Allain, Ivan Calabuig-Williams, Adrian Elenov, Aline Creach, Laurent Warlouzet, Amina Tanari, Cyril Galy Dejean, Adrien Galy Dejean, Michael Waibel, Clémence Joubert, Guillaume Cadiou, Alexandre Ayoub, Léa Siksou, David Thévenon, Hasna Tanari, Georges Gaede, Anis Hamdani, David Suissa, Madeleine Bourgeois, Christelle Evita, Mohamed Selmaoui, Sébastien Bertrand, Jamila Salaf, Nicolas Requillart, François Vaute, Garance Samuel-Lajeunesse, Quentin Savignac, Marie Guilhamon et Aboubacar Cissoko

III : LES CONTRIBUTIONS DES OLIVAINTS

Appel à contributions

La newsletter vous donne l'opportunité de compléter la formation orale des conférences du mercredi et de ses exercices (joutes, présentation, questions à l'invités, interventions de maître Schnerb), par une contribution écrite. Vous voulez réagir à une conférence, aux déclarations d'un invité, aux thèmes qu'il a évoqué, n'hésitez pas à prendre la parole par un article dans la newsletter. Le but n'est pas de produire votre conférence sur un thème très précis mais de prendre les Olivaints à témoin en leur exposant votre opinion de manière argumentée et incisive. Vos propos doivent s'inscrire dans les débats évoqués le mercredi soir en les prolongeant par une joute écrite.

N'hésitez à me proposer vos contributions : laurentwarlouzet@yahoo.fr

Le premier article est une réaction à la conférence du 26 février du professeur René Frydman qui portait sur les enjeux du clonage. Notre invité a souligné les attentes scientifiques liées au clonage thérapeutique et à la recherche sur l'embryon tout en insistant sur le caractère inacceptable du clonage reproductif. Ces questions essentielles de bioéthiques ont donné lieu à une joute remarquée, malgré le caractère technique de la question, ainsi qu'à des questions nourries de l'auditoire. Virginie Spoerry a souhaité prolonger le débat par cet article.

LE CLONAGE REPRODUCTIF : VOYAGE A TRAVERS LA QUETE DE SOI

De tout temps l'homme a cherché à être immortel. La question du clonage réactualise cette quête de l'immortalité à travers le mythe occidental de la réincarnation.

Dans la plupart des sociétés occidentales actuelles, caractérisées par un certain libéralisme et un individualisme certain, mais aussi par le recul des idéologies et de la religion traditionnelle qui semblaient offrir des clés d'interprétation du sens de l'histoire et de l'humanité, l'homme est en recherche d'identification.

Les sciences médicales apparaissent alors de plus en plus comme un formidable outil de production de savoirs biologique et psychique sur l'homme. Parmi elles, l'embryologie et la génétique, qui explorent l'homme à sa source, constituent un terrain d'enjeux hautement symboliques de la connaissance et de la définition de l'être humain. Si aucun véritable statut n'est octroyé au fœtus et à l'embryon, la sacralisation de ce dernier est révélée par les législations nationales et autres déclarations d'intentions internationales prohibant la recherche embryonnaire. En France, les lois bioéthiques du 29 juillet 1994 ont interdit les expérimentations sur embryons mais autorisé le diagnostic pré-implantatoire. Ce dernier, qui consiste en une analyse des caractères génétiques de l'œuf fécondé en vue de la détection d'éventuelles maladies chromosomiques avant son implantation dans l'utérus féminin, témoigne d'un certain décalage dans le temps : le sujet de recherche n'est en effet qu'un individu en devenir ; il n'a pas encore de véritable existence. Ce vertige scientifique avait déjà été en partie provoqué, une vingtaine d'années auparavant, par la révolution médicale et sociale en matière de procréation médicalement assistée.

En effet la fécondation in vitro marquait une rupture avec l'image originelle et symbolique de l'homme et de la femme dont seule l'union charnelle donnait traditionnellement naissance à un enfant. Avec les techniques de clonage reproductif, consistant à introduire dans une cellule les gènes d'un des deux parents, donc de l'unique parent génétique, un nouveau pas serait ainsi franchi.

Qu'en serait-il alors de l'enfant, objet du désir certes légitime de ses parents, mais finalement trop souvent absent du débat ? On peut craindre selon le Professeur Frydman que la forte projection de ce parent unique génétique sur son enfant risque de le priver d'une marge de liberté et de l'image structurante liées normalement à sa double origine sexuée.

Cette mixité de l'homme et de la femme, dont la potentielle absence marque d'ailleurs le débat relatif à l'adoption par un couple homosexuel, semble donc à la fois être un repère et une nécessité pour l'enfant sans laquelle il ne pourrait s'inscrire dans un devenir stable.

En vérité cette rencontre des gènes féminins et masculins est une des illustrations de la mixité dont toute société s'enrichit. Le progrès de l'humanité s'est toujours nourri de ce mélange entre humains de nature et même d'origines différentes. Or l'idéologie véhiculée par le clonage est celle d'un repli et d'un enfermement de l'homme sur lui-même. Dans cette logique, le clonage reproductif risque alors fort, par la sélection non plus naturelle mais artificielle des êtres et au-delà des dérives eugénistes, de conduire peu ou prou à l'extinction de la race humaine. Il apparaît ainsi que le débat sur le clonage reproductif, à propos duquel une nouvelle loi est attendue en France pour avril 2003, devrait s'inscrire dans une réflexion éthique plus globale sur l'être humain. Face à la marche quasi-inéluctable des découvertes scientifiques, un des défis du XXI^{ème} siècle sera sans doute alors de contrôler cette tentation de dépasser une fois encore les limites, par l'affirmation d'une volonté morale et politique. Il en va ainsi de l'avenir de l'humanité...

Virginie Spoerry

Le monde selon l'Olivaint

Journal de la Branche Jeune de la Conférence Olivaint

Publié par la Conférence Olivaint 36, rue de Grenelle 75007 PARIS

Directeur de la Publication : Michel d'Hérouville

Responsable de la Publication : Laurent Warlouzet